



Quelle orientation pour Rouge Vif 13 pour les prochaines années ?

Le dernier congrès de Rouge Vif 13 a eu lieu en juin 2011 au lendemain d'élections départementales où, si l'on a loupé d'un cheveu (moins d'une dizaine de voix) le plancher pour être remboursés, il y a eu une vraie dynamique dans cette période de débat politique que peut être une élection. Le congrès a permis à l'époque de franchir une étape dans l'organisation et d'asseoir les bases du fonctionnement de notre association dans un contexte où n'existait pas encore de regroupement national.

5 ans après il nous faut franchir une autre étape.

Sans revenir sur la situation internationale ou nationale (notre Manifeste le fait très bien) disons simplement que l'épisode électoral actuel confirme pour les communistes ce que nous sentions déjà venir et que nous disons dans notre déclaration. Du point de vue du rassemblement, de la cohésion et donc de la visibilité et du poids des communistes dans le débat politique, la situation s'est aggravée et donc les perspectives de progrès social et politique se sont éloignées.

Pour l'instant notre jeune association, qu'il s'agisse de Rouge Vif ou encore plus de l'ANC, si elle a suscité et suscite un intérêt croissant, elle n'a pas encore créé une dynamique forte capable de nous faire franchir un cap décisif et nous devons en analyser les causes. C'est donc essentiellement là-dessus que portera le rapport et nous souhaitons qu'il en soit de même pour la discussion. Comment faire progresser notre organisation et quel enjeu y a-t-il à le faire ?

1) L'enjeu de Rouge Vif

Nous avons créé Rouge vif pour rassembler, pour faire vite, **celles et ceux qui pensent que le capitalisme n'est pas aménageable et donc pouvaient se reconnaître dans l'idéal communiste.** Nous pensions aussi, au vu de la dérive du PCF, de l'expérience de son fonctionnement, de son éclatement en de multiples groupes qu'il ne fallait pas en créer un de plus mais chercher à rassembler en repartant d'en bas, d'associations locales, départementales et d'entreprise en s'adressant aux communistes quelle que soit leur appartenance ou pas à des groupes existants. Dans le même mouvement, notre volonté était de permettre à celles et ceux qui souffrent le plus du capitalisme d'être aux commandes de cette démarche afin de renouer les liens avec les organisations syndicales et associatives que l'organisation politique avait perdus. Si nous avons cette volonté, et la vie nous a confortés depuis, c'est que les deux organisations sont nécessaires l'une à l'autre pour être utiles à la classe ouvrière.

Nous avons voulu créer un espace commun à toutes et tous.

Dans cet espace nous avons voulu d'un même pas nous poser la

question des repères, des luttes à mener, de la forme d'organisation et de la démocratie interne.

Nous n'avons donc pas choisi de tirer un trait sur les organisations existantes, locales ou nationales en particulier le PCF, mais avec l'outil rouge vif, donner un point de vue communiste et par là-même tout à la fois peser dans le débat politique national et sur les organisations progressistes existantes. A la hauteur de nos modestes moyens nous avons essayé de le faire ici et, de la même manière, parfois sous un autre nom, dans un peu plus d'une trentaine de départements en France.

Dans ce cadre, si on porte un regard sur notre action, sans tout nous attribuer bien sûr, mais :

- N'avons-nous pas pesé dans le débat sur l'UE ? Ne disions-nous pas dès 2005 lors du référendum, **NON à toute** constitution européenne ce qui ne nous a pas empêché sur cette bataille de nous unir avec les forces qui croyaient à l'Europe sociale ? N'avons-nous pas été les premiers (ou parmi les premiers), lors du vote en Irlande en juin 2008 à affirmer qu'il fallait sortir de cette UE ?
- Ne pesons-nous pas dans la progression de la **campagne BDS** ou celle pour la libération de **George Ibrahim Abdallah** ? Faut-il rappeler que nous sommes à l'origine de la campagne unitaire nationale et du collectif qui depuis se réunit régulièrement et agit ensemble ?
- Se rappelle-t-on que rouge vif 13, seul au début, a été à l'origine du rassemblement unitaire en **août 2013 contre la guerre en Syrie** ?
- Plus récemment nôtre 4 pages sur la **loi travail et sur 10 mesures** à prendre immédiatement pour faire progresser le code du travail n'ont-ils pas aidé dans le débat ?
- Sur le plan strictement local, qu'il s'agisse de la campagne pour **l'accès à l'eau** ou celle pour une **ligne directe Marseille Moroni** n'ont-elles pas pesé ?
- Les propositions politiques pour Fralib n'ont elles pas été incontournables dans le débat, nourries qu'elles étaient par l'action syndicale ?

Même modestement notre engagement a eu et a toujours le mérite d'exister et d'ouvrir une perspective.

Sans l'existence de rouge vif parlerait on de tous ces sujets dans les mêmes termes ? La question mérite d'être débattue...Et si nous n'avons pas plus pesé c'est seulement dû à la faiblesse de notre nombre de militants actifs.

Sur la pratique aussi nous avons essayé de mettre nos idées en accord avec notre démarche. Le refus d'entrer dans des calculs politiques nous a conduits à nous distinguer des appareils politiques existants et à refuser de rentrer dans une position électoraliste. Ainsi nous pouvons nous féliciter d'avoir relevé le défi de notre positionnement aux dernières départementales. Il nous faut rappeler ici que c'est nous qui avons été à l'initiative de la rencontre unitaire politique de novembre 2014 en vue des élections départementales

2015 avec une lettre d'invitation titrée **Rassemblés dans les luttes allons-nous nous diviser dans les urnes ?** C'est cette initiative qui nous permettra plusieurs choses :

- De nous présenter dans 4 cantons (ce qui était une première) dont 3 de manière unitaire, avec d'autres forces politiques et en particulier le PCF
- De relever le défi, avec nos camarades de Marseille Résistance de nous opposer à la droite et son extrême et refuser de sous-traiter cette tâche à un candidat guériniste. Donc d'ouvrir une perspective aux électrices et électeurs qui se prononçaient pour des choix de progrès et refusaient de voir ceux-ci bradés par le marchandage politique.
- De donner, en particulier à des personnes des quartiers populaires même quand elles étaient coupées de tout militantisme syndical ou associatif, une autre image de la politique et l'envie, même temporaire, de s'engager dans le débat et l'action politiques.

Même si nous tâtonnons encore, notre association de d'éducation politique populaire, le Cercle Manouchian, a au moins le mérite de s'adresser à toutes et tous pour essayer d'aider à trouver ou retrouver des repères et une formation. Dispenser régulièrement depuis plus de 7 ans des soirées-débats, des cours (sur philosophie, histoire, économie, pratique militante) nous semble quelque chose de fondamental...et qu'il faut bien constater que nous sommes peu à faire dans le paysage politique...

Rappeler tout cela n'est pas tomber dans l'autosatisfaction mais revenir aux raisons qui nous ont fait créer Rouge Vif et croire à son importance aujourd'hui.

2) Le politique ne peut se séparer de la lutte syndicale ou associative.

Il faut le redire, le syndicat ou le mouvement associatif sont indispensables au changement de vie des gens mais ils ne peuvent suffire et il ne relève pas de leur but de bâtir un projet de société même si leur contribution est indispensable à son élaboration. Il y a là un lien qu'il ne faut pas détruire et, en ce qui concerne notre pays, qu'il faut largement reconstruire.

Nous voulons dire avec force que sans organisation de masse les propositions politiques seront coupées du réel et en même temps, sans organisation politique, le mouvement social sera privé de perspective.

Au nom de l'indépendance on a œuvré dans ce pays à, non seulement couper les liens de convergence qui pouvaient exister entre syndicats, associations et parti mais en plus il a été dénié au mouvement social le droit à des références idéologiques voire même philosophiques. La conséquence c'est que cela a désarmé les travailleurs face à des projets hautement politiques du capital qui lui ne s'embarrasse pas de faux semblants sur l'indépendance. A-t-on

déjà vu le MEDEF se désintéresser des choix politiques ?

Prenons un seul exemple. Peut-on défendre la SNCM sans prendre en compte la question des travailleurs détachés, catégorie créée de toutes pièces par la circulaire européenne de 1996 ? Dire cela c'est faire la politique ? Oui et alors ? Alerter les politiques sur leur rôle sur cette circulaire, interpellé sur les solutions, est du devoir d'une organisation qui veut défendre un service public et les salariés de celui-ci. C'est ce qu'a fait et n'a cessé de faire la CGT de la SNCM : pour quel relais ? Quel appui ? Avec la faiblesse de ses moyens Rouge Vif a tenté de jouer son rôle et on peut lire à ce sujet les nombreux articles parus dans Rouge Midi en particulier celui de [décembre 2013](#) dénonçant le vote unanime (sic !) du sénat...qui se contentait de proposer un aménagement de la circulaire scélérate...

C'est bien parce que nous sommes animés par ces convictions de fond sur les rôles respectifs et les liens nécessaires entre mouvement social et organisation politique que nous sommes pleinement à l'aise et que nous soutenons sans réserve la démarche de convergence, de rassemblement de notre camp, initiée par l'UD CGT 13 et qui n'est pas sans rappeler d'autres regroupements de ce type ailleurs dans le monde (Portugal, Colombie, Afrique du Sud...)

3) Pas d'autre solution que de reconstruire.

L'absence en France de parti révolutionnaire de masse et ancré dans le monde du travail et de la précarité, ne permet pas à la classe ouvrière les faux-fuyants ou de se rassurer à bon compte. Nous n'avons pas d'autre choix que de participer à la reconstruction de l'organisation qui manque à ce pays et rouge vif est pour l'instant un outil indispensable de cette reconstruction, outil qui ne demande qu'à disparaître avons-nous dit dès le début. Disparaître le jour où nous aurons franchi les étapes nécessaires à la mise en place de l'organisation nationale dont nous avons besoin.

Pour certaines et certains cette reconstruction passe par une bataille en interne dans l'organisation où ils sont. Peut-être mais si on veut **rassembler celles et ceux qui peuvent se reconnaître dans l'idéal communiste**, si on veut que notre combat soit visible et donc pèse on ne peut limiter la bataille à ce terrain. Pour faire grandir le rapport de forces de nos idées nous avons besoin de tous nous retrouver et de parler ensemble pour donner au combat commun une crédibilité accrue. Nous avons besoin que Rouge Vif, et plus encore maintenant l'ANC, apparaisse comme la voie possible de la reconstruction, comme le début de l'alternative à la décomposition ambiante, l'espoir dans le brouillard où nous sommes et face aux régressions qui nous sont promise si on ne se bat pas sur tous les fronts. Notre tâche est de mener d'un même mouvement, l'action pour le renforcement du mouvement social et celle pour la reconstruction politique. L'un ne va pas sans l'autre. Un communiste non engagé dans le mouvement social ne peut être en prise avec la réalité. Par déformation on a souvent pris la mauvaise habitude de faire plus confiance à des camarades qui parlaient bien, qu'à des camarades qui agissaient bien. C'est bien avec cela que Rouge Vif veut

rompre...

4) Les avancées et les blocages

Si on se fie aux éléments de mesure que nous avons (qu'ils soient précis ou empiriques) l'audience de Rouge Vif dans ce département ne cesse de grandir. Cela se voit au nombre de lecteurs de Rouge Midi, à l'accueil qui nous est fait dans nos initiatives publiques ou par les militants syndicalistes en particulier, aux débats que nous avons dans les luttes ou à l'occasion des pantalonnades électorales actuelles. On peut sans se tromper dire qu'il y a un réel courant de sympathie pour Rouge Vif tant pour ses idées que pour sa pratique. Cela est particulièrement visible chez les syndicalistes les plus engagés dans le combat, les militants-e-s de la JC, les habitants et militants associatifs des quartiers populaires ou des causes de solidarité internationale : Palestine, George Abdallah, Kurdes... Pour autant ce courant de sympathie s'il se manifeste de diverses manières bute sur deux écueils :

- il ne se traduit pas encore en adhésions, ou trop peu.
- Il ne se traduit pas chez nos adhérent-e-s (dont le nombre est quasi stable depuis le dernier congrès ou en légère progression) par un engagement militant à la hauteur de ce qu'il nous faudrait déployer.

On peut trouver plein de raisons à cela (y compris externes) qu'il faut creuser :

- Une peur ou un découragement anticipé devant l'immensité de la tâche qui s'ajoute au combat pied à pied de tous les jours pour s'affronter au capital.
- Une difficulté liée aux conditions de vie ce qui est particulièrement vrai pour celles et ceux qui sont en grande précarité et pris par l'urgence sociale.
- Une difficulté à envisager comment concilier une double affiliation
- Un manque de crédibilité sur notre capacité à progresser et à influencer sur le cours des choses...

A cela bien sûr s'ajoutent les raisons externes parmi lesquelles le calendrier électoral avec tout ce qu'il suscite comme déploiements stratégiques et les coups de capital ne sont pas les moindres... sans parler des campagnes de dénigrement à notre égard.

On peut bien sûr répondre et débattre de toutes ces questions et c'est bien notre souhait. Nous pensons qu'il faut le faire en ayant en tête qu'elles reviennent toutes à une question centrale : **quelle stratégie pour la conquête du pouvoir ?** Parce que c'est bien cela que nous voulons : **conquérir le pouvoir pour que le monde du travail le reprenne** aux usurpateurs qui l'ont pris et entendent fixer les règles du jeu pour qu'elles leur soient éternellement favorables. L'épisode électoral actuel est un élément que nous devons aborder sous cet angle. C'est en ayant la volonté de ne rien lâcher notre identité, sur ce que nous voulons comme alternative au capitalisme, en donnant la priorité au rassemblement de **celles et ceux qui peuvent se reconnaître dans l'idéal communiste** et en tenant compte de la situation créée par les directions politiques, qu'a été

rédigée [la déclaration de l'ANC](#) : respect de la diversité du choix tactique ponctuel des communistes, réaffirmation que rien ne se gagnera sans luttes et de l'objectif d'inventer notre socialisme du 21^{ème} siècle.

Concernant les élections locales évidemment les positionnements ne pourront que varier tactiquement selon les réalités ou les particularités, mais nous ne devons pas lâcher sur ce que nous voulons comme changement de société quels que soient les chemins qu'il emprunte aujourd'hui.

De ce point de vue, nous sommes au milieu du gué concernant les débats publics autour du Manifeste et ce particulièrement du fait du manque d'engagement de nos adhérent-e-s qui de fait n'arrivent pas à faire de celui-ci une priorité. Pouvons-nous sortir de ce congrès en prenant des décisions précises dans ce domaine, décisions qui nous aideront de toute façon à court, moyen et long terme ?

5) L'articulation rouge vif / ANC

Rouge Vif a été créé en 2001 et pendant 15 ans nous avons bataillé pour créer un espace, une structure, une coordination nationales qui permette visibilité. Pendant 15 ans nous avons mesuré comment l'absence de visibilité nationale malgré les nombreuses tentatives pour en avoir une pesait sur la crédibilité de notre capacité à faire.

L'appel (re)construire lancé en mars 2014 a été une première étape puisqu'il a permis de rassembler près de 1000 signataires dans toute la France. **La création de l'ANC** en janvier 2016 en a été le prolongement naturel. Les questions autour des avancées et des blocages, qui sont les mêmes qu'au plan local mais amplifiées par la dimension nationale seront abordées à l'AG du 21 janvier prochain.

Sur le département, la décision prise de proposer à chaque membre de Rouge Vif d'être aussi membre de l'ANC a fait l'unanimité dans nos rangs.

C'est la meilleure réponse à celles et ceux d'entre nous qui se demandaient de manière bien compréhensible ce qu'allait devenir Rouge Vif 13 dans ce mouvement de création. La situation voulue par nos adhérentes et adhérents nous place dans une position confortable.

Nous n'en sommes pas encore à créer dans tout le pays des sections départementales de l'ANC mais au moins ici nous avons tout à la fois le bénéfice de l'action locale et celui de la visibilité nationale en particulier par notre site et bien sûr nos tracts que nous pouvons doublement signer chaque fois que cela est possible comme cela a été le cas pour le tract Loi Travail ou pour nos vœux.

Donc renforcer Rouge Vif 13, c'est renforcer l'ANC comme l'explique la lettre d'appel à l'adhésion.

C'est une tâche prioritaire si nous voulons nous donner les moyens de nos ambitions.